

JS SAOURA

La vie sans
Beldjilali
pas si morose
que ça !



La JS Saoura, qui a perdu les services de son meilleur joueur Kaddour Beldjilali, transféré à l'ES Sahel lors de l'intersaison, carbu- re fort sans son ex-stratège, comme l'atteste sa 3^e place au classement de Ligue 1 après 7 journées, et de surcroît avec un match en moins.

La JSS a enchaîné une deuxième victoire de rang lorsqu'elle a accueilli, samedi, l'USM El-Harrach (2-0) au stade du 20-Août à Béchar, confirmant son début de championnat tonitruant. Le club du sud-ouest algérien, qui dispose de 11 points, peut envisager de déloger le CS Constantine des commandes du championnat s'il gagne son match en retard face à l'ES Sétif, surtout qu'il aura l'avantage du terrain et du public. Les gars de Béchar ont le mérite, estiment les observateurs, d'avoir réalisé leur très bon parcours de ce début de saison, alors qu'ils n'ont évolué qu'à deux reprises à domicile en six matchs joués. Après deux nuls ramenés des terrains de l'ASO Chlef et du MO Béjaïa (0-0 et 1-1), le club a signé sa première victoire lors de la réception de l'ASM Oran (3-1) pour le compte de la 3^e journée. Il a concédé sa seule défaite jusque-là, sur le terrain du MC Alger (2-1) avant de rectifier le tir en s'imposant à l'extérieur contre la JS Kabylie (1-0) puis en enchaînant un deuxième succès d'affilée face à l'USM El-Harrach.

Dans les milieux de la JSS, l'on est agréablement surpris par ces résultats, surtout que tout le monde avait des doutes quant à l'avenir de l'équipe après le départ de son maître à jouer Beldjilali durant l'été. Le changement d'entraîneur après deux journées de compétition avec l'arrivée d'El-Hadi Khezzer en remplacement du Français Alain Michel, a accentué les appréhensions des supporters bécharis. Finalement, les protégés du président Mohamed Djebbar, s'en sont bien sortis. Leur entraîneur, qui retrouve l'élite après trois ans d'absence, et évoquant le départ de Beldjilali a précisé qu'il n'était pas le genre de coachs à miser sur les individualités. « Certes, j'aurais souhaité trouver Beldjilali dans l'effectif, mais je suis quelqu'un qui table plutôt sur le groupe et pas sur les individualités, et c'est ce qui fait notre force jusque-là », a déclaré le technicien constantinois. Si la JSS parvient à maintenir son rythme actuel, nul doute qu'elle effectuera sa meilleure saison depuis qu'elle a accédé à la cour des grands, prédisent les spécialistes.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE : À J-5 DE LA FINALE ALLER CONTRE L'AS VITA CLUB (RD CONGO)

Les choses sérieuses commencent pour l'ESS

● L'Entente de Sétif a entamé, dès hier dimanche, sa préparation à l'Ecole des sports olympiques d'El-Bez en prévision du déplacement à Kinshasa, où elle affrontera dimanche l'équipe congolaise de l'AS Vita Club en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique, l'objectif primordial de l'équipe, cette saison.

Un rendez-vous si important que les Noir et Blanc ont choisi l'Ecole des sports olympiques comme lieu de rassemblement, loin des regards indiscrets ainsi que pour les commodités offertes. Réunir les joueurs en stage tout au long de la semaine qui précède la rencontre, est aussi le meilleur moyen pour garantir les conditions optimales de concentration. Staff technique et joueurs en auront besoin pour réussir leur sortie dans la capitale congolaise.

A cet effet, une conférence de presse a été organisée par la direction du club en vue de donner le maximum d'information sur l'état d'esprit de l'équipe à une semaine de la finale aller de la Ligue des champions d'Afrique.

Interrogé sur le déroulement de la préparation, Kheïreddine Madoui affiche un optimisme mesuré : « Nous avons cherché à assurer aux joueurs les conditions optimales de travail. La concentration est de mise. Ce stage bloqué à l'Ecole des sports olympiques permettra d'assurer les meilleures conditions possibles de travail aux joueurs. Ils sont très motivés. D'ailleurs, l'ambiance est excellente », a confié l'entraîneur de l'ESS. Concernant la disponibilité des joueurs blessés, (Mellouli, Demou et Belameïri), pour la rencontre de dimanche, le coach sétifien a affirmé que médicalement, ses trois joueurs sont aptes et qu'ils se sont déjà intégrés au groupe. « On ne peut rien avancer en ce moment, il reste encore une semaine avant la



Photo : DR

rencontre, d'ici là on verra s'ils pourront prendre part ou non à ce match », a-t-il ajouté.

Concernant les mauvais résultats enregistrés en championnat par l'équipe et notamment sa dernière défaite face à l'équipe oranaise de l'ASMO, l'entraîneur sétifien a déclaré qu'il est difficile mentalement de passer d'une compétition à une autre. « Mes joueurs étaient totalement concentrés sur la finale de LCA. Cette concentration a eu pour effet que les joueurs avaient très peur de contracter des blessures lors des matches du championnat et qui les auraient privés de disputer cette finale », dira-t-il.

En football, bien jouer ne garantit pas forcément la victoire. Et à ce stade de la compétition, il vaut mieux privilégier le résultat à la manière : « Nous aborderons la rencontre de Kinshasa en pensant au match retour. L'explication de dimanche prochain ne sera pas trop différente de celle disputée à Lubumbashi face au TP Mazembe en demi-finale retour, mais avec l'objectif de faire un bon résultat, meilleur que celui obtenu précé-

demment. Nous allons conserver notre style de jeu habituel, mais en étant concentrés au maximum », a également déclaré Kheïreddine Madoui.

Pour sa part, le président de l'ESS, Hacène Hamar, a d'abord affirmé que, contrairement aux rumeurs qui ont circulées ces derniers jours quant à la délocalisation du lieu de la finale retour vers une autre enceinte à cause du différend qui oppose le président de la FAF au wali de Blida, le boss sétifien a été catégorique à ce sujet en déclarant que le match retour prévu le 1^{er} Novembre prochain se déroulera bel et bien au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le président de l'ESS a fait savoir que la délégation de l'ESS s'envolera, à bord d'un avion spécialement affrété par le gouvernement, le vendredi 24 octobre à partir de l'aéroport de Sétif, alors que le retour est prévu le dimanche 26 octobre, juste après la rencontre, vers l'aéroport Houari-Boumediène, afin de permettre à l'équipe d'entamer un stage bloqué au centre de préparation des équipes nationales de football en

perspective de la finale retour.

Enfin et concernant la menace de disputer la finale sans sponsor officiel, en enlevant le sigle de la société nationale Sonatrach, que l'Entente de Sétif porte sur les maillots des joueurs depuis le début de la phase des poules de la Ligue des Champions d'Afrique sans pour autant encaisser le moindre sou, Hamar a affirmé que rien n'est encore réglé. « J'ai eu des promesses de la part de hauts responsables de l'Etat de régler définitivement ce problème et d'amener Sonatrach à remplir sa part du contrat. On attendra d'ici notre départ vers le Congo et là, on décidera du maintien ou non du sigle de Sonatrach sur nos maillots », dira-t-il.

Une chose est sûre : l'explication de dimanche prochain sera plus dure que les précédentes sorties de l'Entente de Sétif. Les Congolais chercheront à prendre leur revanche sur les Sétifiens qui les avaient privés de disputer une finale Congo-congolaise en éliminant l'autre équipe congolaise, du TP Mazembe.

Imed Sellami

CAN-2014 DAMES : APRÈS LE CINGLANT 5-1 CONCÉDÉ FACE À L'AFRIQUE DU SUD

Les Algériennes passent du rêve au cauchemar

● Pas de miracle pour les filles de Chih qui quittent la CAN-2014 au bout d'une semaine de compétition. Parties les premières en Namibie, elles rentrent au pays sans avoir réussi l'exploit de franchir le premier tour.

« Trop belles, trop frêles » pourrait être le titre générique du parcours des Algériennes durant cette 8^e édition de la CAN de football féminin. Un tournoi durant lequel les équipières de Benkhedda ont brillé lors du premier contact avec cette épreuve jouée à Windhoek avant de s'effiloche par la suite.

En effet, pour leur entrée en matière, samedi passé, elles avaient surpris les Black Queens du Ghana, favorites parmi les favorites durant cette édition mais qui ne sont pas parvenues, non plus, à passer en demi-finales. Samedi,

les camarades de Naïma Bouhani-Benziane avaient besoin d'un nul, un petit point pour accompagner les Camerounaises qui les avaient battues mercredi passé (2-0), sans réussite. Les Sud-Africaines, vice-championnes lors de la précédente édition, ont eu raison des frêles et naïves algériennes, « coulées » au bout de quatre petites minutes sur des réalisations d'Amanda Dlamini (37') et Portia Modise (41'). Leur bonne entame, l'espace d'une première demi-heure durant laquelle elles avaient une certaine emprise sur la manœuvre offensive et la possession du cuir, n'a pas été payante.

Groggy par ce double coup du sort, les filles de Chih, physiquement à plat et tactiquement désorganisées lors du second acte, allaient subir le match. Malgré

quelques escarmouches de Nachida Laïfa et autre Naïma Bouhani-Benziane. La sélection sud-africaine qui portera l'estocade durant les vingt dernières minutes successivement par Sanah Mollo (70'), Mamello Makhabane (83') et Smeda Wiloma Leandra (88') fera voir de toutes les couleurs à la défense algérienne dont la gardienne Kahina Taknint a fait preuve de beaucoup de volonté. Le but d'honneur signé par la remplaçante de luxe, Affak Horiya, auteure du but victorieux contre le Ghana, lors du match de ce tournoi, ne changera rien à la donne (90'+3'). Les filles d'Azzedine Chih ont payé cash leur inexpérience dans ce genre de tournois relevés. C'est une élimination douloureuse mais logique pour une sélection réactivée depuis quelques mois après

sa dissolution en 2011, quelques semaines après sa médaille de bronze aux JA de Maputo (Mozambique). Une inexplicable mise en berne qui a fait fuir nombre de nos joueuses vers d'autres pays, notamment ceux du Golfe. Une décision qui a eu également de fâcheuses conséquences sur le déroulement de la compétition locale qui a vu nombre de clubs, à l'instar de l'équipe d'Alger-Centre, perdre ses meilleurs éléments et, chemin faisant, son aura sur le plan national. Désormais, l'EN féminine a eu le mérite de renouer avec la phase finale de la CAN, après une éclipse qui a duré 4 ans. Les Algériennes n'ont plus disputé de tournoi final depuis la 6^e édition, en 2010, en Afrique du Sud.

M. B.